

HUIT ROIS

(nos présidents)

Épisodes 4 et 5



**Aimez-moi Président !
(N. Sarkozy & F.Hollande)**

de **Léo Cohen-Paperman**

Création 2025

Mise en scène - **Léo Cohen-Paperman**

Texte - **Julien Campani et Léo Cohen-Paperman**

Scénographie - **Anne-Sophie Grac**

Costumes- **Manon Naudet**

Maquillage et coiffures - **Pauline Bry**

Lumières - **Léa Maris**

Création sonore - **Lucas Lelièvre**

Régie générale - **Thomas Mousseau-Fernandez**

Assistante à la mise en scène - **Esther Moreira**

Avec - **Valentin Boraud, Clovis Fouin** et une comédienne (distribution en cours)

Direction de production **Léonie Lenain**

Diffusion Anne-Sophie **Boulan**

Communication & Médiation **Lucile Reynaud**

Administration **Clara Rodrigues**

Logistique de tournée **Blanche Rivière**

Durée estimée 1h20 - Tout public à partir de 14 ans

Production - Compagnie des Animaux en paradis Coproduction (recherche de partenaires en cours) - Théâtre de Charleville-Mézières ; Le Nouveau Relax Scène de Chaumont ; Le Carreau, scène nationale de Forbach ; Le Théâtre de Rungis ; CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy. Avec l'accueil en résidence du Théâtre de Rungis et du Nouveau Relax de Chaumont

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est au titre d'une convention pluriannuel.

Tournée 2025/2026 (en cours de construction) :

2 octobre 2025 : Le Nouveau Relax, Chaumont (52)

Théâtre de Rungis (94)

TCM, Charleville-Mézières (08)

CCAM, Scène Nationale Vandoeuvre-les-Nancy (54)

Théâtre du Pilier - Giromagny (90)

Le Carreau - Forbach (57)

Théâtre du Cormier - Cormeille en Parisis (95)

ACB, Scène Nationale de Bar le Duc (55)

Les Transversales, Verdun (55)

Théâtre de Privas (07)

Théâtre Louis Jovet, Rethel (08)

Aimez-moi (épisode 4)

Le public assistera à un stand-up.

Nicolas Sarkozy, en pleine campagne pour sa réélection en 2012, est l'invité surprise d'une soirée "scène ouverte" au Stand-Up Comedy Club de Toulon. Le Président décide de revenir en parole sur sa conquête de la France, « qui se donne à celui qui la désire le plus ». Il veut aussi parler de son « ressenti d'homme » sur ses cinq années passées à l'Élysée. Il finira par dire tout ce qui lui passe par la tête et tentera par tous les moyens d'empêcher que le spectacle ne finisse... Mais, las ! Une alarme retentit. François Hollande entre en scène et vient contester à Nicolas Sarkozy l'exclusivité de sa présence.

Références : les scènes ouvertes de stand-up et les films avec Louis de Funès.

Intermède : mise en jeu délirante du débat télévisé de l'entre-deux-tours 2012 entre le président Sarkozy et le candidat Hollande, animé par Laurence Ferrari.

Moi, président (épisode 5)

Le public assistera à un spectacle de clown.

Après avoir brillamment chassé Nicolas Sarkozy de la scène, François Hollande n'arrive plus à parler, parce qu'il ne parvient pas à incarner le pouvoir. Il répète en boucle ces cinq mots : "Moi, Président de la République..."

Grace aux images d'une chaîne d'informations en continu, les cinq ans de son mandat défilent à toute vitesse — crise économique, scandales, attentats, chômage, désamour du peuple — et le Président n'arrive toujours pas à parler. Son corps se dérobe. Comme à la fin du -spectacle de N.Sarkozy, une alarme retentit. François Hollande doit quitter la scène et le pouvoir. Il retrouve la parole et sort, soulagé.

Références : le clown Damien Bouvet et May B de Maguy Marin.

Figures narratives : Fatima Merabet



François Hollande et Nicolas Sarkozy sur le plateau du débat de l'entre-deux-tours de la présidentielle, le 2 mai 2012. (PATRICK KOVARIK / POOL)

Les quatrième et cinquième épisode d'une série théâtrale

Aimez-moi Président ! (N. Sarkozy F. Hollande) est le quatrième et cinquième épisode de la série théâtrale *Huit rois (nos présidents)*, dont l'objectif est de faire le portrait des huit Présidents de la Cinquième République, de C. De Gaulle à E. Macron. Si chaque épisode peut être vu de manière indépendante, l'ensemble constitue une fresque qui raconte, par le portrait de ses « rois républicains » mais aussi par l'histoire d'une famille sur quatre générations, la société française de 1958 à 2027. Les deux premiers épisodes de la série, *La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français* et *Génération Mitterrand* ont rencontré un bel écho auprès du public, de la presse et des professionnels.



Pourquoi ces deux Présidents ensemble ?

J'ai voulu que les épisodes sur N.Sarkozy et F.Hollande fassent partie du même spectacle. Pourquoi ? Deux hommes qui ont désacralisé la fonction présidentielles.

D'abord et avant tout, N.Sarkozy et F.Hollande ont, chacun à leur manière, désacralisé la fonction, de façon consciente ou inconsciente, que l'on trouve cette désacralisation positive ou non. Du « Casse-toi pov'con » au scooter de la rue du Cirque, du « Avec Carla, c'est du sérieux » au « Président normal », c'est comme si les deux hommes, pourtant bien dissemblables, étaient mûs par un même désir de transgresser la fonction de Président de la Cinquième République dans son caractère monarchique (et donc sacré). C'est ce désir de désacraliser la fonction présidentielle qui fondera notre approche esthétique et théâtrale.

Un seul quinquennat et puis s'en va : deux Présidents illégitimes ?

Autre point commun, qui est peut-être la conséquence de cette désacralisation : les deux hommes n'ont pas été réélus. Ils resteront les Présidents d'un seul quinquennat, ce qui est un fait pour l'instant unique dans la Cinquième République (V.Giscard d'Estaing n'avait pas été réélu non plus, mais il s'agissait du septennat, et donc d'une pratique assez différente du pouvoir, davantage inscrite dans le temps long). La pratique du pouvoir de N.Sarkozy et de F.Hollande se ressemblent également en ceci que leur autorité a été rapidement délégitimée, comme démonétisée. Comme si, rapidement après leur élection, l'élan de légitimité populaire que leur avait conféré leur élection s'était évanoui. L'électorat populaire de la droite a reproché à N.Sarkozy son manque d'autorité, son laxisme sécuritaire et migratoire. Quant à F.Hollande, la promesse de faire de la finance un ennemi restera lettre morte, ce qui sera porté à son débit par ses électeurs. Dans ce spectacle, comme dans tous les spectacles de la série, le public, c'est le peuple. Nous aurons donc à traiter théâtralement cette thématique de la promesse déçue — peut-être en faisant intervenir des spectateurs et des spectatrices pendant la représentation.

Les attentats : le retour du tragique à travers la question des identités nationales et religieuses

Ecrire un spectacle sur deux Présidents, c'est parler d'une époque et de ses passions, davantage encore que de dessiner un portrait. N.Sarkozy comme F.Hollande ont été confrontés, au cours des années 2012 - 2016, au retour du tragique de l'Histoire, avec les déflagrations constituées par les attentats de Toulouse, de Charlie Hebdo, de l'Hyper Casher, de Montrouge, du Bataclan, des terrasses parisiennes, du Stade de France, de Magnanville et de Nice (sans parler des attentats sporadiques, moins meurtriers, qui ont lieu pendant cette période). Les réponses politiques qui leur ont été apportées - Ministère de l'Identité Nationale, déchéance de nationalité... - ont largement marqué les quinquennats de F.Hollande et N.Sarkozy. Plus globalement, à travers ces événements sanglants et leur écho politique, c'est la question de l'identité nationale et des identités religieuses que je trouve essentiel de poser dans ce spectacle. C'est la raison pour laquelle la narratrice de Aimez-moi Président (tous les spectacles de la série sont narrés par un personnage fictionnel issu du peuple) sera Leïla Merabet, fille de harkis qui vit à Toulon. A travers ce personnage, je veux parler de la France issue de l'immigration extra-européenne, et singulièrement nord-africaine. Comme dans toute la série, il ne s'agira pas de donner le point de vue des auteurs sur un sujet ou un événement, mais de proposer des situations théâtrales complexes et contradictoires en nous inspirant du réel.

QUEL SPECTACLE ?

Une première partie en stand-up...

J'ai choisi le stand-up pour raconter N.Sarkozy - le quinquennat et l'homme. Pourquoi cette forme me semble la plus pertinente ? Voyons la définition qu'en propose le dictionnaire Le Robert : « Genre de spectacle, né à la fin du XIXe siècle aux États-Unis, au cours duquel un humoriste s'adresse au public directement, sans accessoires ni personnages, d'une manière spontanée, quasi improvisée. » Tout, dans cette définition, me parle de N.Sarkozy : l'inspiration américaine, l'idée d'une adresse directe, l'idée d'une parole qui déborde par l'improvisation permanente... A l'heure où j'écris ces lignes, je m'apprête à entrer en résidence d'écriture. Je ne connais pas encore le contenu final du spectacle. Néanmoins, je peux donner mon point de départ narratif : N.Sarkozy est l'invité surprise d'une scène ouverte « stand-up » en 2012, en pleine campagne pour sa réélection à la Présidence de la République. Le Président racontera au public (et donc, au peuple) son quinquennat vécu de l'intérieur. Tout son spectacle sera centré autour d'un objectif : sa réélection. Et pour cela, N.Sarkozy ne veut pas seulement s'adresser à l'esprit du peuple, il veut aussi toucher son cœur. Je veux montrer N.Sarkozy comme un être de pulsions, d'affects paroxystiques, capable d'une grande violence comme d'une grande tendresse, capable des transgressions les plus géniales et les plus absurdes. Pour cela, j'imagine une prise de parole qui soit comme un flot ininterrompu d'anecdotes personnelles, de justification, de blagues un peu lourdes, d'insultes, de déclarations d'amour... Tout ça dans une adresse directe au public, et donc, au peuple.

Un intermède sur le débat présidentiel... Et l'élection.

Le stand-up de N.Sarkozy sera interrompu par l'entrée de deux personnages : Laurence Ferrari et François Hollande. Mon idée est de me servir du débat présidentiel, et notamment de la célèbre tirade de F.Hollande (« Moi, Président de la République... ») comme point de départ à un délire théâtral. Les débats d'entre-deux tours ont marqué l'inconscient collectif français (« vous n'avez pas le monopole du cœur » en 1974, « l'homme du passif » en 1981, « Mais vous avez tout à fait raison Monsieur le Premier Ministre. » en 1988...). Il me semble donc nécessaire de traiter ce rituel télévisuel pour en faire une vraie scène de théâtre, ce qui se cache derrière cette mise en scène civilisée de la lutte politique. Comment une parole peut asseoir une victoire, ou finir d'achever un adversaire ? A la fin du débat, F.Hollande est élu Président. Nicolas Sarkozy sort de scène, battu et, peut-être, désavoué par le public (qui est, je le rappelle, notre peuple métaphorique).

Une deuxième partie : clown.

La singularité de François Hollande réside, à mon sens, dans la difficulté qu'il a semblé éprouver à incarner la fonction présidentielle, dans son aspect le plus vertical, le plus monarchique. Comme si cette couronne symbolique avait pesé trop lourd pour lui. Mon idée de représentation s'inspire donc de l'univers de Samuel Beckett, de ces clowns qui n'arrivent pas à parler, ou alors qui bégayent, à l'image du personnage de George VI dans Le Discours d'un roi. J'imagine un François Hollande ouvrant la bouche sans arriver à dire autre chose que ces mots : « Moi, Président de la République. » Dans le fond du plateau, l'Histoire qui défile à toute vitesse, au rythme des chaînes d'information en continu dont la présence a modifié à partir des années Hollande notre perception du rythme politique. Les scandales financiers se succèdent, le chômage ne baisse pas, les attentats ensanglantent le plateau, la pluie tombe sur François Hollande qui n'a pas de parapluie. Arrive, enfin, 2017. François Hollande, qui avait conditionné la possibilité de sa réélection à la baisse du chômage, annonce qu'il ne se représentera pas. Il sort de scène, soulagé.

Marianne

“Cérébral et chaleureux, réservé et charismatique, Léo Cohen-Paperman est l’une des figures montantes du théâtre décentralisé. Sous ses airs candides et joueurs, le jeune homme affiche une maturité qui force l’admiration, et aime parler de sa dette à l’égard des maîtres de théâtre - une dette teintée d’impertinence. Le point de départ de chaque spectacle n’est jamais l’analyse politologique, mais toujours l’intuition : « Pour chaque président, je pars de son incarnation du pouvoir, qui va peu à peu donner naissance à une forme théâtrale. » Chaque « roi » est abordé dans son ambivalence, entre figure providentielle et bouc émissaire. Les spectacles, débarrassés de démagogie et de morbidité, charrient des affects collectifs extrêmement puissants. Le but n’est ni de tendre des cibles et de servir de défouloir, ni de fédérer autour de figures fusionnelles. En rassemblant, Léo Cohen-Paperman cherche à quelque sorte l’essence d’un théâtre démocratique et populaire, un théâtre qui retrouve, dans sa diversité, tout ce qui constitue l’âme d’un peuple.” - *Isabelle Barbéris*

Le Monde

“Si cette saga présidentielle fait appel à la mémoire collective et a un rôle de catharsis pas besoin pour autant d’avoir vécu sous les mandats de ces présidents pour en apprécier la teneur. En transposant ces personnages réels en personnage de théâtre, en leur donnant une humanité sans cacher la part de cynisme du monde politique , en mêlant l’exercice du pouvoir à la mentalité d’une époque, c’est toute une France électorale qui est ici racontée de manière à la fois profonde et cocasse ” *Sandrine Blanchard*

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

[Portrait de Léo-Cohen Paperman]

“Cet ardent défenseur d’un théâtre accessible à tous poursuit un projet fou : créer un spectacle sur chacun des présidents de la Vè République. Bien que l’homme soit discret, pour peu que l’on s’intéresse au théâtre aujourd’hui, on croisera forcément le chemin de Léo Cohen-Paperman. ” - *Cyrille Planson*

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

[Portrait de Léo-Cohen Paperman]

“En ces temps troublés, la démarche est on-ne-peut-plus salutaire. Léo Cohen-Paperman a su jusqu’ici, toujours éviter de tomber dans l’écueil politico-politique.” - *Vincent Bouquet*

**l'officiel
des spectacles**

“Qu’on soit de gauche ou de droite, Force tranquille, Paix et sécurité ou France pour tous, on ne demeure pas indifférent à cette rétrospective.[...] Cette trilogie, coécrite par Julien Campani, Léo Cohen-Paperman et Émilien Diard-Detoeuf, est un régal doux-amer : chacun y reconnaît les siens.” - *Catherine Robert*

Challenge^s

“La psychologie des successifs « *souverains* » chahutés par les principes de réalité et de plaisir est comiquement confrontée au ressenti des « *vraies gens* » . [...] Sans raccourcis idéologiques, la vérité émane du plateau consacré à l’éveil citoyen. Drôle et intelligent. Mieux : nécessaire.” - *Rodolphe Fouano*

LA COMPAGNIE

La compagnie des Animaux en Paradis, fondée en 2009, est implantée à Reims en 2012 grâce aux soutiens du Ministère de la Culture et de l'ORCCA. De 2016 à 2019, la compagnie est associée au Théâtre d'Auxerre. De 2009 à 2018, Léo Cohen-Paperman crée principalement des spectacles autour de textes de répertoire : Othello de Shakespeare, Petit et Grand d'après Andersen, Le Crocodile et Les Nuits blanches d'après Dostoïevski... En 2019, Léo Cohen-Paperman se lance dans le projet de série théâtrale sur les huit présidents de la Vème République : Huit rois (nos présidents). Il souhaite interroger les figures contemporaines du pouvoir, en s'inscrivant dans l'histoire la plus récente. Le spectacle La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français, est le premier volet, créé en région Grand Est puis repris au Théâtre du Train Bleu en juillet 2021, il poursuit une tournée en France, en outre-mer et aux Etats-Unis ; suivi par l'épisode 2, Génération Mitterrand, co-écrit avec Emilien Diard-Detoeuf, et créé en 2021. Le troisième épisode Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing est créé en novembre 2023. Tous les épisodes sont publiés aux éditions esse que. En 2023/2024, plus de 100 représentations des trois premiers épisodes de la série sont données dans toute la France. En parallèle, la compagnie développe un volet d'actions de médiation et de communication variés. Plus de 300 heures d'atelier sont menés chaque année, des petites formes Le Peintre et son modèle et La Marianne sont présentés dans des établissements scolaires ou des lieux non dédiés au théâtre. La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est au titre d'un conventionnement pluriannuel.



L'ÉQUIPE

Léo COHEN-PAPERMAN - Directeur artistique



Léo Cohen-Paperman, né en 1988, est co-directeur du collectif du Nouveau Théâtre Populaire, implanté à Fontaine-Guérin, et directeur de la compagnie des Animaux en Paradis, implantée à Reims.

Il est l'assistant, en 2008, d'Olivier Py sur le spectacle *L'Orestie* d'Eschyle au Théâtre National de l'Odéon. Il rencontre ensuite Jean-Pierre Garnier, dont il sera, de 2009 à 2012, le collaborateur artistique à plusieurs reprises, aux cours Florent et au Théâtre de la Tempête.

En 2009, à vingt ans, Léo Cohen-Paperman co-fonde avec onze autres camarades le Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin. Dans le jardin d'une maison familiale, les membres du collectif construisent un plateau en bois afin d'y jouer des grands textes au tarif unique et populaire de 5 euros. La première édition du festival a réuni un public de 700 personnes dans un théâtre rural improvisé. A l'été 2021, ce sont plus de 11 000 spectateurs que le Nouveau Théâtre Populaire a accueilli dans son jardin et à l'occasion de ses tournées de décentralisation. En douze ans, plus de 50 spectacles sont créés. Avec le Nouveau Théâtre Populaire, Léo Cohen-Paperman a mis en scène Shakespeare, Büchner, Claudel, Balzac, ainsi que ses propres textes. La dernière création du Nouveau Théâtre Populaire, *Le Ciel, la nuit et la fête (Le Tartuffe / Dom Juan / Psyché)*, au sein de laquelle Léo Cohen-Paperman a mis en scène *Le Tartuffe*, a été jouée dans la Cour de l'Université à l'occasion du 75e festival d'Avignon en juillet 2021.

Parallèlement à la fondation du Nouveau Théâtre Populaire, Léo Cohen-Paperman crée en 2009 la compagnie des Animaux en Paradis. Il met en scène *Petit et Grand* d'après Andersen, *Les Lettres de mon moulin* d'après Alphonse Daudet.

En 2011, il est admis à la Formation Continue à la Mise en Scène au Conservatoire Supérieur National d'Art Dramatique (CNSAD). Il crée, en fin d'études, un cabaret : *Mourir sur scène*.

Ce dernier spectacle lui permet de rencontrer Christine Berg, directrice de la compagnie ici et maintenant théâtre à Châlons-en-Champagne. Avec elle, de 2012 à 2014, il collabore aux mises en scène de *Hernani* (Hugo), du *Cabaret Devos* et de *Peer Gynt* (Ibsen). Dans le même temps, Léo Cohen-Paperman et Christine Berg décident d'initier un compagnonnage qui aboutira à l'implantation de la Compagnie des Animaux en Paradis en région Champagne-Ardenne.

Le Crocodile d'après Dostoïevski est créée en 2014, puis repris à Avignon en 2015 à la Caserne des Pompiers. Pierre Kechkéguian l'invite alors à devenir artiste associé du Théâtre – Scène conventionnée d'intérêt national d'Auxerre.

En 2016, avec le soutien de l'Opéra de Reims, il crée *Forge!* (sur une musique de G. Philippot et un livret S. Ramirez), un opéra contemporain à destination des adolescents. En 2017 et pour une durée de trois ans, la compagnie des Animaux en Paradis est soutenue par la région Grand-Est au titre de l'Aide au Développement. Léo Cohen-Paperman crée en novembre 2018 *Othello* de Shakespeare, en coproduction avec le collectif O'Brother (Fabien Joubert). La résidence au Théâtre d'Auxerre s'achève en avril 2019, avec la création du spectacle musical *Gulliver*, coproduit avec le quatuor Méléfé.

Avec *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français* Léo Cohen-Paperman pose en janvier 2020 la première pierre de la série théâtrale *Huit rois (nos présidents)*, dont l'ambition est de faire le portrait des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Le spectacle *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*, repris au Théâtre du Train Bleu en juillet 2021, est en tournée à partir du mois d'octobre 2021. *Génération Mitterrand*, le second opus de la série, est créée au mois de novembre 2021 en région Grand-Est, puis tournera en France.

Léo Cohen-Paperman est actuellement artiste associé au Salmanazar d'Epernay, au Théâtre de Charleville-Mézières et au Théâtre Louis Jouvet – Scène conventionnée d'intérêt national de Rethel et depuis 2023 au Théâtre National de la Criée - CDN de Marseille. Sa candidature à la direction des Tréteaux de France - CDN a été présélectionnée en juillet 2021 par le Ministère de la Culture et de la Communication.



Julien Campani - Écriture

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012). Il travaille avec Denis Podalydès, Peter Stein, Cosme Castro et Jeanne Frenkel, Lazare Herson-Macarel, Clément Poirée, Olivier Fortin et l'Ensemble Masques, Léo Cohen-Paperman. Il fait partie du collectif du Nouveau Théâtre Populaire où il joue de nombreux rôles et met en scène *Des Châteaux qui brûlent* d'après Arno Bertina. Il est le plus proche collaborateur artistique de Léo Cohen-Paperman sur la série *Huit Rois (nos présidents)*.



Anne-Sophie GRAC - Scénographie

Formée au Théâtre National de Strasbourg (2014), elle travaille avec Jean- Daniel Magnin, Thierry Jolivet, Lorraine de Sagazan, Nabil El Azan, Thomas Visonneau, Emmanuel Darley, Vincent Thépaut, Sacha Todorov. Elle travaille également aux côtés de Sara Llorca sur la scénographie et les costumes de *La Terre se révolte* (création Janvier 2020) et Ambre Kahan sur l'espace scénique de *Drunks* (création Septembre 2020). En parallèle, elle dirige la compagnie KLAB implantée en région Auvergne Rhône-Alpes depuis juin 2018.



Lucas LELIEVRE - Son

Formation au Théâtre National de Strasbourg. Il travaille avec le Birgit Ensemble, Ivo Van Hove, Marcus Borja, Lena Paugam, Côme de Bellecize, Chloé Dabert, Catherine Marnas, Laurent Gutmann. Il a notamment assuré la création sonore des spectacles : *Libre Arbitre* de Julie Bertin et Lea Girardet ; *Les misérables* de Victor Hugo mise en scène de Lazare Herson-Macarel ; *Un sacre de Lorraine* de Sagazan et Guillaume Poix ; *Le Ciel, la Nuit, la Fête* de Molière mise en scène de Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf et Julien Romelard (NTP).



Léa MARIS - Lumières

Formation au DMA de Nantes et au TNS, section Régie. Elle travaille ensuite avec Mathieu Roy, Karim Belkacem, Maud Blandel, Anthony Thibaut, Charles Chauvet, le Collectif Nightshot, Frédéric Fisbach, le Collectif ES, Elise Chatauret, Laetitia Guidon et Alain Françon. Récemment elle assure la conception des éclairages des créations de Elise Chatauret (*à la vie, Pères*), de Alain Françon pour un seul en scène de Antoine Mathieu : *KOLIK*, ainsi que la création de Laetitia Guedon pour le Festival D'Avignon : *Penthésilé.e.s*. Elle poursuit sa collaboration auprès du Collectif ÈS pour la dernière création *FIASCO*, et en tisse de nouvelles notamment avec Estelle Savasta ainsi que pour le Feuilleton Théâtrale du Théâtre de la Croix rousse à Lyon écrit par David Lescot et mis en scène par Ambre Kahan.



Manon NAUDET - Costumes

Après des études d'habillage et de costumes, Manon Naudet travaille dans différents lieux culturels tels que des opéras, théâtres et cabarets. Pour compléter sa formation initiale, elle obtient également un diplôme d'accessoiriste en 2016. Elle travaille actuellement avec différentes structures et compagnies dont le théâtre de la Commune d'Aubervilliers et l'Opéra de Paris. Depuis 2020, elle crée les costumes de la Compagnie des Animaux en Paradis – Léo Cohen-Paperman (*La Vie et mort de J. Chirac ; Génération Mitterand ; Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing*). Depuis 2016, elle crée les costumes du Nouveau Théâtre Populaire et est membre du collectif.



Pauline BRY - Maquillages & coiffures

Formée à l'Institut Technique du Maquillage (ITM), elle travaille pour le théâtre comme coiffeuse et maquilleuse avec Philippe Adrien, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Sonntag, Volodia Serre, Julien Bal et Clément Poirée. Elle rejoint la compagnie des Animaux en Paradis en 2023, pour la création du *Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing* sur lequel elle signe la création maquillages et coiffures. Elle collaborera à la création des épisodes 4, 5, 6, 7 et 8 de la série théâtrale *Huit rois (nos présidents)*.



Valentin BORAUD - Jeu

Formé au Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot (promotion 2008). Il a joué notamment sous la direction de *Léo Cohen-Paperman* (*Petit et Grand*, d'après Andersen), *Lazare Herson-Macarel* (*L'enfant meurtrier* ; *Peau d'Ane*), Marc Woog (*Les Curieux* ; *Phèdre*, Sénèque), Jean-Pierre Garnier (*La Coupe et les lèvres*, Musset), Benjamin Porée (*Platonov*, de Tchekhov ; *Trilogie du Revoir*, de Botho Strauss), Christine Berg (*Antigone*). Il a également été le collaborateur artistique de Léo Cohen-Paperman sur *Le Crocodile* d'après Dostoïevski. Il participe en 2009 à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP).

Il a joué plus de trente spectacles sous la direction de Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Léo Cohen-Paperman des textes de Shakespeare, Molière, Corneille, Claudel, Büchner. Il a collaboré aux mises en scène de *Macbeth* de Shakespeare et *La Mort de Danton* de Büchner et écrit et mis en scène Molière malgré lui. En 2021, il interprète notamment Sganarelle dans *Dom Juan* dans la Trilogie Molière au Festival d'Avignon.



Clovis FOUIN - Jeu

Formé à la Classe Libre de l'Ecole Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier (promotion 2010). Il joue notamment sous la direction d'Olivier Py (*Illusions Comiques*), Thomas Bouvet (*La Cruce cassée* de Kleist), Lazare Herson-Macarel (*L'Enfant meurtrier* ; *Le Chat botté*), Philippe Baronnet (*Maladie de la jeunesse* de Brückner), Georges Lavaudant (*Le Rosaire des voluptés* de Rodonwsy et *Archipel* de Marie N'Diaye), Magali Leiris (*Roméo et Juliette*) et Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile* de Dostoïevski). Il met en scène *Les Cahiers* de Nijinski. Il participe en 2009 à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP). Il joue sous la direction de Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Léo Cohen-Paperman des textes de Shakespeare, Molière, Corneille, Claudel, Büchner.

Il y met en scène *Une Histoire de paradis* d'après Singer et *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck.

A la télévision, il joue sous la direction de Gérard Mordillat, Philippe Venault, Hervé Brami, Marc Angelo, Edwin Baily, René Manzor, Eric Woreth, Alain Tasma, Alexandre Laurent, Thierry Petit et Gérard Marx ; au cinéma sous la direction de René Féret, Jean-Pierre Mocky, Roschdy Zem, Michel Hazanavicius, Michael Salerno, François Pragnère, Paul Anthony Mille, Tan Bing et Cédric Fontaine.



ARTISTIQUE

Direction artistique

Léo Cohen-Paperman : 06 67 20 09 88
leo@animauxenparadis.fr

ADMINISTRATION

Direction de production

Léonie Lenain
production@animauxenparadis.fr
06 08 73 56 04

Diffusion - Anne-Sophie Boulan

as.boulan@gmail.com
06 03 29 24 11

Communication / Médiation

Lucile Reynaud
communication@animauxenparadis.fr
06 24 12 87 14

Logistique de tournées

Blanche Rivière
logistique@animauxenparadis.fr
06 49 78 78 09

Administration

Clara Rodrigues
administration@animauxenparadis.fr
06 71 85 60 27



www.animauxenparadis.fr



www.facebook.com/AnimauxEnParadis



[animauxenparadis/](https://www.instagram.com/animauxenparadis/)



animauxenparadis@gmail.com